

HOMME OBJET

JEUNE VIDÉASTE SUÉDOISE, ANNIKA LARSSON A PRIS L'HOMME POUR SUJET A TRAVERS UNE SÉRIE DE FILMS QUI METTENT EN SCÈNE DES INDIVIDUS QU'ELLE CHOISIT DANS LA RUE

Dans ses "performances" vidéo, Annika Larsson, explore un univers de rites sociaux soulignant toute une série de situations révélatrices. En elles se jouent des scènes emblématiques; probablement actuelles, où les hommes fument des cigares dans leur bureau, portent des costumes puis s'en vont jouer au tennis. Le dispositif y est tout à fait singulier car il projette les acteurs et le spectateur dans un monde informe où prévaut avant tout une atmosphère d'étrangeté et de situations en apparence anodines qui se révèlent lourdes de sens et nimbées d'onirisme. 40-15 est un film qui se déroule à l'intérieur d'une pièce blanche où le contre-jour se reflète à la surface d'un parquet luisant. Confinés dans cet espace réduit, deux joueurs de tennis vêtus pour la circonstance, se jaugent et s'affrontent du regard avant que ne débute la partie à proprement parler. Face à un miroir de grande dimension, une ronde des gestes s'engage, le tout en un ralenti presque emphatique. Un ramasseur de balles à la longue silhouette ainsi qu'un arbitre assistent à cette confrontation symbolique où se mêlent la profonde résonance d'un battement de cœur qui marque chacun des revers et des coups droits. L'issue de la partie n'a guère d'importance dans ce court métrage, car l'accent est avant tout porté sur l'attente interminable des rebonds dont l'action semble à jamais maintenue dans l'indéfini. Les séquences ne peuvent aboutir à un dénouement digne d'intérêt et le trophée final que l'on remet au vainqueur n'a d'autre valeur que la facticité de la simulation. Celle-ci n'ayant d'autre but que la simple mise en relief du caractère dérisoire du jeu auquel nous venons d'assister.

POUVEZ-VOUS NOUS RELATER COMMENT VOUS EST VENUE L'IDÉE DE VOTRE FILM INTITULÉ 40-15 ?

Durant l'été 1999, j'ai été invitée à Paris afin d'y réaliser une installation à l'intérieur d'un appartement. Aussi, lorsqu'il fallut

réaliser cette vidéo, la première chose avec laquelle il m'a fallu composer fut l'espace. Et voilà pourquoi la vidéo s'est constituée à l'intérieur de telles dimensions et dans un tel cadre. En fait, cela faisait déjà plusieurs années que je m'intéressais au tennis sans jamais vraiment savoir comment je devrai l'inclure dans mes travaux. Puis j'ai senti que le moment était enfin venu. A vrai dire, Je ne suis pas véritablement passionnée par le tennis en lui-même; du moins en tant que sport. En fait mon intérêt va plutôt vers les tenues et les fonctions qu'elles remplissent. Ainsi, le fait que le ramasseur de balles porte une tenue de ramasseur de balles prouve, en fin de compte, dans cette situation, qu'il est un ramasseur de balles.

PRÉCISÉMENT AU SUJET DU TENNIS, EN QUEL SENS SELON VOUS, LA SYMBOLIQUE DU JEU RÉVÈLE-T-ELLE UN CARACTÈRE CRUCIAL VOIRE SEXUEL ?

Les tenues de tennis sont blanches, ce qui naturellement procure un sentiment de pureté et de propreté. Mais le fait que j'utilise de telles tenues pour autre chose que l'emploi traditionnel qu'on en fait habituellement, me permet davantage de leur conférer un statut d'objet fétiche, selon moi.

DE QUELLE FAÇON PROCÉDEZ-VOUS AU RECRUTEMENT DE VOS "ACTEURS-PERFORMEURS" ?

La plupart du temps je fais appel à des comédiens non professionnels, parce que je trouve qu'il est plus simple de travailler avec des gens qui n'ont pas l'expérience du tournage. Ils sont beaucoup moins sujets aux conventions dans la mesure où ce que je recherche est davantage de l'ordre du minimalisme que du jeu de scène. En fait je préfère créer une atmosphère pendant que je tourne et j'apprécie beaucoup lorsque l'ambiance est empreinte de silence et de retenue : avec de telles conditions je travaille beaucoup mieux et je suis plus concentrée.

PENSEZ-VOUS QUE VOTRE ŒUVRE MET À JOUR UNE FANTASMAGORIE



TYPIQUEMENT FÉMININE, SI OUI, QUE PENSEZ-VOUS DU FÉMINISME AUJOURD'HUI ?

Je ne pense pas que mon travail révèle une quelconque fantasmagorie féminine. Une fantasmagorie peut être, mais en tout cas, une fantasmagorie qui ne serait pas attachée au genre ni au sexe. Face à mon travail les gens réagissent de manière différente, qu'il soit homme ou femme. Tout dépend de ce qu'ils sont et de ce à quoi ils aspirent. Le féminisme porte sur des questions de droit et d'égalité entre les hommes et les femmes, en cela j'y souscrit pleinement, toutefois mon travail n'a rien avoir avec le féminisme.

DANS QUELLE MESURE LES RITES SOCIAUX ET LES STÉRÉOTYPES QUI EN DÉCOULENT PEUVENT-ILS DONNER CORPS À UNE ALLÉGORIE DU FANTASME FÉMININ ?

Je n'en ai aucune idée. Et pas davantage au sujet d'un éventuel fantasma féminin. A votre avis ?

MON AVIS EST PRÉCISÉMENT QU'IL SEMBLE Y AVOIR DANS VOTRE ŒUVRE UNE SORTE DE RAPPORT "EN MIROIR INVERSÉ", AU SENS OÙ, VOUS MÊME, SEMBLEZ AVOIR CRISTALLISÉ ET PROJETÉ LE BESOIN D'UNE DÉPERSONNALISATION DES HOMMES QUE VOUS FILMEZ. EST-CE DONC LÀ CHEZ VOUS LA FORME QUE DOIT PRENDRE L'HOMME RÉDUIT À SA DIMENSION D'OBJET ?

Je suis très méticuleuse dans le choix et l'apparence de mes personnages car je ne souhaite pas me contenter de personnages sans caractère apparent. Pour moi ils incarnent avant tout des rôles très personnalisés, cependant je reste effectivement minimaliste, et en effet d'une certaine manière, je réduis l'homme à la dimension d'objet. Or ceci à bien plus à voir avec mon intérêt pour la réduction minimaliste que n'importe quel autre questionnement autour d'une relation homme-femme. Dans ma dernière vidéo par exemple, j'ai complètement dépersonnalisé un chien en le réduisant à la simple évocation de sa propre respiration.

POURQUOI CHOISIR UN EXEMPLE DE RITE SOCIAL DÉLIBÉRÉMENT CIBLÉ AUTOUR DU "GOLDEN BOY" TRIOMPHATEUR ET SPORTIF ? N'EST-CE PAS LÀ SELON VOUS UNE MANIÈRE DE SACRIFIER AUX PONCIFS AMBIANTS ?

À première vue on pourrait penser que tout mon travail tourne autour de certains clichés, bien entendu il n'en est rien. Si je réalise mes films au travers de tels stéréotypes c'est parce que j'ai trouvé en eux quelque chose d'intéressant qui va bien au delà du simple cliché. Ce que certains pourraient considérer comme des lieux communs ou des situations convenues sont en fait pour moi tout un monde d'éléments très complexes que je n'appréhende pas de manière conventionnelle en ce sens que je les trouve pour le moins fascinants. Le résultat est donc que mon travail est certes très proche du cliché, bien qu'il n'y participe pas ■

WWW.ANNIKA_X-L.NET